



Monsieur

Diverses occasions, ayant faict resoudre madam^{le} Magdeleine Calandrini,
ma Cousine, et a present, ma Tres-honn. Belle-mere, veufue, en secondes nopces,
d'un Gentilhomme du Palatinat, M^r Philip Esem, ou, Osem (parent du
S^r Colonel enor vivant, du mesme nom) de nous quitter, (bien a nostre
tres-grand regret) avec sa famille, et se retirer vers mess^{rs} ses Freres
a Amsterdam, je n'ay voulu manquer, sur la confiance de V^{re} accoustumee
courtoisie et bienveillance, enuers moy, et ceux qui m'attouent, de
l'accompagner de la presente, pour vous renouveler l'offr^e de nos tres-humbles
services, vous priant, qu'elle puisse aussi trouver part, a la faueur et a
l'honneur de V^{re} amitie, comme une personne, que i'honnore et c^{ere}is,
tant, pour les devoirs et liens de nostre alliance, que, pour ses dignes
et belles qualitez, de pieté, jugement, courage, presques par dessus l'ordi-
naire du sexe. Elle a estee mariee, en premieres nopces, a
M^r: Scipion Gentilis, J.C. renommé en son temps, et Professeur du Droit
a Altorff, et du premier fruct de leur mariage, Dieu m'a donne
ma seconde C^{ere} Compagne, il y a tantost un an, pour m'ayder a esleuer
le reste de ma petite famille, accreüe nouvellement par elle, d'une fille,
par la benediction de Dieu, laquelle nous y reconnoissons manifeste,
dans le contentement que nous y rencontrons de touz costés, et moy
particulierement, pour passer, avec douceur, le reste de mes iours.
Les belles et rares plantes de mess^{rs} vos Fils, dont il vous a pleu
me toucher il y a quelques ans, doiuent bien estre accreües depuis
ledit temps, tant en sciences et vertus, qu'en aage et stature,

à pouvoir tantost voyager, et honorer aussi cette ville, de leur présence
comme il vous a pleu le promettre, et me donner le contentement
de les embrasser et admirer, et le moyen de les servir, comme je le desir,
et le vous offrir de tout mon coeur.

Je vous remercie infiniment des faueurs qu'il vous a pleu de partir
à mon filz. Je le tiens parti ou sur son depart.

En vous baysant bien-humblement les mains et à mess^{rs} vos Filz,
je supplie l'Eternel par vostre prospérité et contentement, en longue et
parfaicte santé, et je demeure

Monsieur

De Geneve
Le 2 may 1643.

Vostre tres-obligé et tres-humble
seruiteur J. L. Calandrini.

A Monsieur

Monsieur Huygens, Seig^r de
Zuylicem, Chevalier, et Secre-
taire de S. A. Monseig^r le Prince
D'orange et de La Haye

